Intim'Opéra présente



Une Petite Carmen

Théâtre musical en 3 actes
45 minutes
A partir de 8 ans

CREATION 2026

Résidences de création :

- ***Du mercredi 18 au jeudi 19 février***
- ***Du lundi 23 mars au samedi 4 avril***

Premières représentations au Forum de Berre :

- ***7 et 9 avril : scolaires***
- ***11 avril : tout public***

Coproduction

FORUM DE BERRE
HUB CULTUREL

A propos... du spectacle



Le spectacle ***Une Petite Carmen*** a pour ambition de démocratiser l'opéra en le rendant accessible et pertinent pour le jeune public.

À travers l'adaptation d'un chef-d'œuvre intemporel, l'objectif est de revisiter l'œuvre de *Carmen* en l'ancrant dans des thématiques et enjeux propres à l'enfance, tout en préservant la richesse de l'œuvre originale.

Cette création vise à offrir une forme artistique compacte et facilement transportable, idéale pour être diffusée dans des lieux peu habitués à l'opéra, permettant ainsi de toucher un large public.

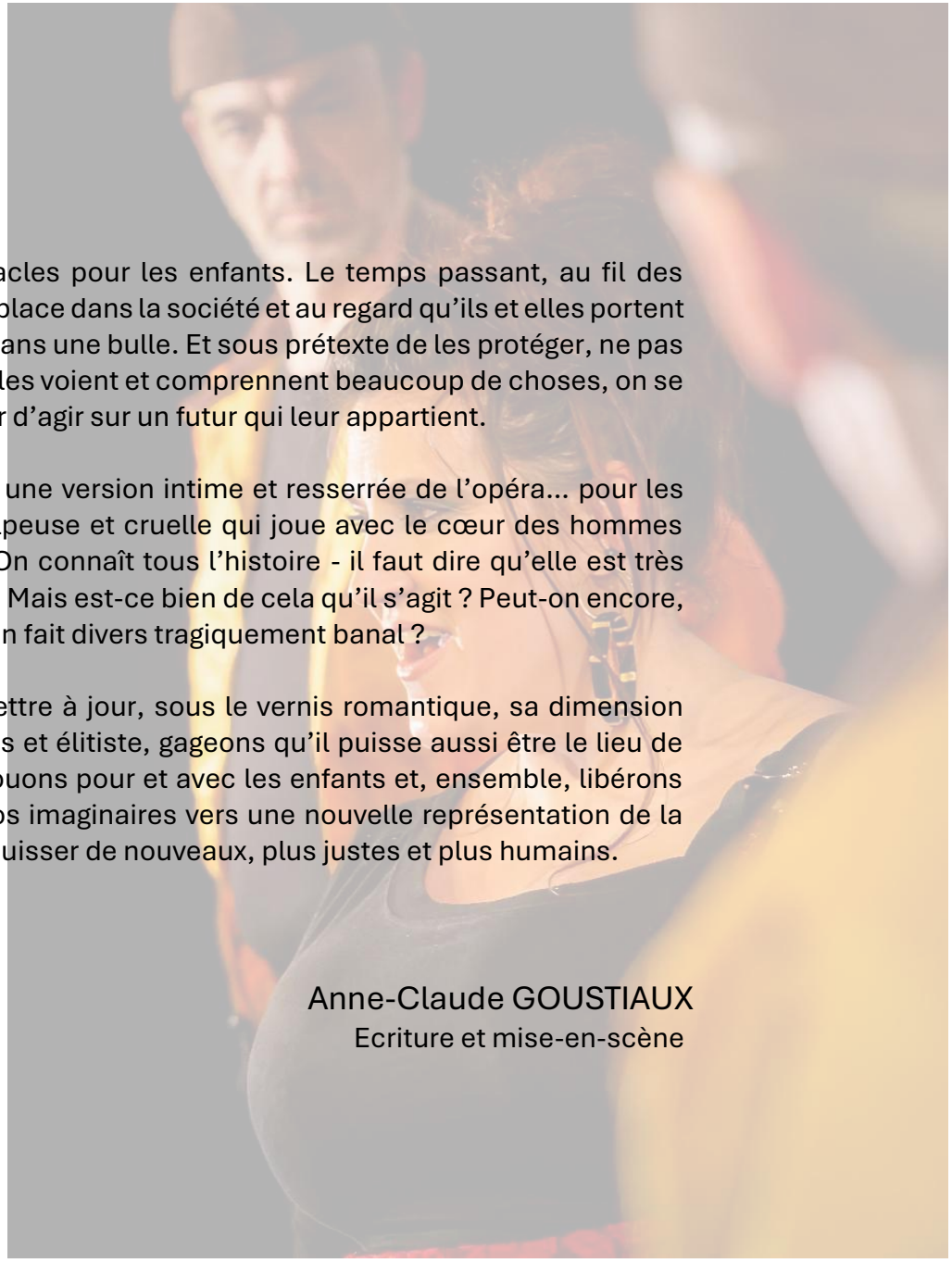
L'orchestration, résolument innovante, sera portée par le marimba, instrument atypique qui apportera une sonorité chaleureuse et percussive, loin des conventions de l'orchestre traditionnel. Cette approche musicale originale s'accompagne d'une mise en scène écoresponsable, respectueuse des préoccupations écologiques contemporaines.

En outre, ce projet met un point d'honneur à valoriser les femmes dans les métiers artistiques, avec une direction artistique, une mise en scène et une création de costumes confiées à des femmes, et un casting paritaire, illustrant ainsi un engagement fort pour l'égalité et la représentation féminine dans le milieu de la culture.

Sa forme :

- Durée : 45 minutes
- 4 artistes sur scène
- 1 à 2 régisseurs selon la configuration technique et le lieu de représentation

A propos... de l'adaptation



Depuis maintenant plus de dix ans, je mets en scène des spectacles pour les enfants. Le temps passant, au fil des rencontres que je tisse avec eux, je m'intéresse de plus à plus à leur place dans la société et au regard qu'ils et elles portent sur le monde. Nous, adultes, avons tendance à confiner l'enfance dans une bulle. Et sous prétexte de les protéger, ne pas laisser les plus jeunes participer aux débats. Aussi, alors qu'ils et elles voient et comprennent beaucoup de choses, on se prive de leur point de vue, et on les prive eux-mêmes de leur pouvoir d'agir sur un futur qui leur appartient.

Aujourd'hui, on me propose de monter une « petite » Carmen... une version intime et resserrée de l'opéra... pour les enfants. Carmen ? Pour les enfants ? J'ai l'image d'une gitane pulpeuse et cruelle qui joue avec le cœur des hommes jusqu'à en mourir. C'est bien par jalousie que José la poignarde. On connaît tous l'histoire - il faut dire qu'elle est très simple - de la belle brune au destin tragique. Ah ! L'amour à mort !... Mais est-ce bien de cela qu'il s'agit ? Peut-on encore, après l'ampleur du mouvement Me Too, raconter Carmen comme un fait divers tragiquement banal ?

Il me semble impossible de s'emparer de cette œuvre sans mettre à jour, sous le vernis romantique, sa dimension politique. Si l'opéra est fortement connoté comme un art bourgeois et élitiste, gageons qu'il puisse aussi être le lieu de révolutions, surtout lorsqu'il choisit de s'adresser à la jeunesse. Jouons pour et avec les enfants et, ensemble, libérons Carmen de son funeste destin ! Parce qu'il est temps de porter nos imaginaires vers une nouvelle représentation de la femme, temps de bousculer nos récits pour les réinventer et en esquisser de nouveaux, plus justes et plus humains.

Anne-Claude GOUSTIAUX
Ecriture et mise-en-scène

A propos... des costumes

Pour cette production d'Une Petite Carmen, nous avons décidé de transposer l'œuvre dans un contexte intemporel. Sur une base très sobre noire, viennent s'ajouter des éléments très forts, qui racontent en filigrane ce que nos personnages ne peuvent dire.

En réfléchissant un peu à ce que symbolise Carmen à son époque, les mots « rebelle », « anticonformiste », « libre » et « puissante » viennent en tête. Ces mots m'évoquent le début du mouvement punk, anarchistes, délurés, se rebellant contre tout ce qui les empêche d'être libres. J'ai donc décidé d'emprunter certains codes à leurs vestiaires, mais surtout à leur philosophie du vêtement, que Vivienne Westwood représente si bien.
L'allure est rebelle, puissante, féminine, insolente.

Escamillo et Carmen ont bien plus en commun que Don José et notre cigarière.
Ils appartiennent au même monde, ont la même fougue, le même goût de la liberté et du risque qui va souvent avec.
Le toréador portera donc un perfecto rouge qui empruntera les codes des vestes traditionnelles des corridas. Des motifs travaillés viendront décorer la veste, ainsi que des clous, des patchs et des œillets pour revenir aux codes punk et rock.

Don José est un militaire et le texte mentionne fortement la couleur jaune « canari ». Il ne fait pas parti du monde de Carmen et d'Escamillo mais gravite néanmoins dans le même univers. Je n'ai pas voulu trop m'écarter du cadre rigide de l'armée car il joue un rôle très important dans la psychologie de notre « dragon ». J'ai donc décidé d'emprunter les codes des aviateurs, rares vêtements militaires à parfois faire preuve de fantaisie dans les couleurs.
Ce bomber sera plus sobre que la veste d'Escamillo, je le veux éclatant de conformisme, il représente tout ce que Carmen n'est pas, il représente pour elle un défi, un jeu : celui de se moquer d'une institution qui n'a pour elle que peu de sens et elle entend bien faire goûter un peu de sa liberté à Don José, même si ce dernier n'en veut pas.

Les costumes seront donc simples dans leurs compositions (une seule pièce par personnage) mais très forts. Un seul vêtement doit raconter l'histoire qui ne se dit pas, ni par le jeu, ni par le chant, ni par les actes. Un seul vêtement doit se faire peau pour des personnalités puissantes, légendaires et porteuses de hauts combats sociaux et moraux.

Sarah HABIB
Costumière

L'équipe artistique

Sarah LAULAN – mezzo-soprano
Christophe PONCET DE SOLAGES - ténor
Jérôme BEAUFILS – comédien
Amélie CHAMBINAUD – marimba

Anne-Claude GOUSTIAUX – écriture, mise-en-scène et scénographie
Sarah HABIB – costumes
Amélie CHAMBINAUD – arrangements musicaux

Emmanuel BOYER – création lumière



SARAH LAULAN – Mezzo-soprano

Lauréate des Concours Reine Elisabeth et Concours de Genève en chant lyrique, Sarah a suivi auparavant une formation de comédienne.

Du Concertgebouw de Bruges au Capitole de Toulouse, en passant par la Philharmonie de Paris, Hamburg ou Berlin, Sarah défend non seulement le répertoire symphonique, mais aussi la création contemporaine (Levinas, Matalon, Franceschini, Fujikura, Mernier, Cali…), et pluridisciplinaire.

Elle a chanté sous la direction de chefs tels que Daniel Oren, Kirill Petrenko, Patrick Fournillier, Stéphane Denève, Dmitri Jurowski, Giampaolo Bisanti, Paolo Arrivabeni…

Dans le répertoire d'Opéra, Sarah s'est notamment produite au Capitole de Toulouse, à l'Opéra Royal de Wallonie, de Strasbourg, Avignon, Marseille, Montpellier, Metz, Massy, Bordeaux, Clermont-Ferrand, La Monnaie… dans des mises en scène de Jorge Lavelli, John Turturro, Éric Ruf, Michel Fau, Olivier Py...

Sarah défend aussi la musique de chambre et l'art du récital, comme en témoignent ses divers enregistrements aux labels *Fuga Libera*, *Brecords*, *Cyprès* et *Chante et tais-toi.*

Soucieuse d'enrichir ses pratiques et de toucher de nouveaux publics, Sarah crée ses propres spectacles - allant du jazz à la chanson française originale (en tant qu'auteur et interprète), et donne régulièrement des masterclasses d'interprétation théâtrale pour chanteurs (au Conservatoire Royal de Bruxelles entre autres). Elle a récemment créé ses premières mises en scènes, et participé en tant au jury du concours lyrique international Bell'arte.

Après plus de 200 dates de leur création musicale originale *Les Contes défaits*, Sarah et Rémy Poulakis ont composé *La Montée des zoos*, une fable écologico-pirate co-produite par l'Opéra d'Avignon destinée aux plus petits.

Sarah est éditée en tant que poète aux éditions *La Tête à l'envers* et *Des Rues et des bois.*



Christophe PONCET DE SOLAGES – Ténor

Christophe Poncet de Solages est un ténor français reconnu pour sa maîtrise d'un répertoire très varié, allant de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il s'est illustré sur des scènes internationales dans des rôles majeurs tels que Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, le Chevalier de la Force dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, ainsi qu'Alfredo dans *La Traviata*.

Sa carrière l'a conduit à collaborer avec des orchestres renommés comme l'Orchestre Philharmonique de Radio France, notamment pour des œuvres de Richard Strauss, Wagner, et Rossini. Il a également participé à des productions d'opéra prestigieuses telles que *Orphée aux Enfers* et *La Belle Hélène* d'Offenbach, et a joué dans des festivals internationaux comme le Rosendal Chamber Music Festival.

Parmi ses performances notables, Christophe Poncet de Solages a chanté dans *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach, où il a interprété le rôle de Cactus lors de plusieurs représentations en 2020 et 2024

En plus de sa carrière scénique, il a enregistré des œuvres pour plusieurs maisons d'opéra et est régulièrement invité à interpréter des rôles dans de nouvelles productions à travers l'Europe.



Amélie CHAMBINAUD - Percussioniste

Amélie Chambinaud vit sa passion tant par la pédagogie que sur scène. Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en percussion, elle s'est également formée en chant, en piano et en théâtre.

Elle s'épanouit dans différents univers artistiques pour peu qu'il soit possible d'en dépasser les conventions. Ainsi, elle se produit aussi bien dans les festivals de musique contemporaine (*Aujourd'hui Musiques*, Perpignan, *Biennale Musique en scène*, Lyon, *Why Note*, Dijon), en orchestre classique, que dans le domaine de la chanson française (collaboration avec Liz Van Deuq, et projet solo *MarimbAmélie*) ou du cabaret (directrice artistique et MC de *Lou Drac Cabaret*). Elle crée le spectacle *#mypoussin* avec Lucie Antunes sur les textes de Jacques Rebotier ou encore, elle met en musique avec l'organiste Adam Bernadac le texte *le lieu qui t'accueille* de Paul B. Preciado. Son goût pour le spectacle interdisciplinaire et la musique mise en scène lui font créer le collectif Ecaly – écoutons avec les yeux – et rejoindre le trio *Percutelles*.

Avide de transmission, elle est professeur de percussion de 2009 à 2012 au conservatoire de Boug-en-Bresse et de 2012 à 2021 au conservatoire de Nîmes. Elle dirige actuellement les chœurs de femmes *Les Enchantées* et *les Simones* à Nîmes, et elle aime aller à la rencontre de tous les publics, que ce soit via ses spectacles ou par des ateliers pédagogiques (éveil musical, chant prénatal pour accompagner les futurs parents à créer du lien avec leurs bébés, interventions pour le CAMPS ou encore dans des Ehpad).

Pour Amélie il ne s'agit pas « uniquement » de jouer de la musique, mais bien de la faire vivre et de la partager : la musique pour réunir, faire vibrer, et donner voix à ce qui mérite d'être entendu.



Jérôme Beaufils - Comédien

Jérôme Beaufils se forme à l'Ecole de la Criée (TNM de Marseille) sous la direction de JP Raffaëlli. Il participe à la création de la Compagnie l'Equipage qui a produit plusieurs spectacles, puis, de la Compagnie Vol Plané avec Alexis Moati avec lequel il explore le Clown et créée 3 spectacles.

Il travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Henry Moati, Jean Boillot ou Gildas Bourdet avant de collaborer avec Yvan Romeuf et la Compagnie l'Egrégore pour un travail sur l'œuvre de Tchekhov. Il se rapproche plus récemment du Théâtre de la Mer dirigé par Louisa Amouche dont la démarche est axée sur l'oralité, le conte, les interventions en milieu scolaire et dans les associations de réinsertion.

Jérôme Beaufils collabore aussi, depuis quelques années, en tant que danseur avec Christine Fricker et la Compagnie Itinerrances pour des spectacles se jouant beaucoup en milieu scolaire.

En parallèle, Jérôme Beaufils aborde la mise en scène avec Alexis Moati sur le travail du clown, le théâtre (L'Arlésienne de Daudet, La Femme comme champs de bataille de Visniec) et l'opéra (Les Noces de Figaro monté en Suisse).

Depuis ces dernières années il contribue à l'écriture de textes ou à l'élaboration de montages pour Louisa Amouche (Théâtre de la Mer) et Christine Fricker (Compagnie Itinerrances).



Anne-Claude GOUSTIAUX –
Ecriture – Mise-en-scène - Scénographie

Formée à l'université d'Aix-Marseille, Anne-Claude Goustiaux est d'abord comédienne. Pendant plusieurs années, elle travaille à Marseille avec les compagnies Diphtong (Hubert Colas), Ajmer (Franck Dimech) et Tempestant (Camille Richard) ; elle rejoint l'aventure du Badaboum théâtre en 1999 pour y interpréter le petit Chaperon Rouge.
Elle quitte un moment le théâtre pour s'engager auprès de la compagnie Ex-Nihilo, danse dans « Trajets de ville » puis dans « Trajets de vie » qui feront le tour du monde, ainsi que dans de nombreuses performances de la compagnie.
Elle revient au théâtre en 2010, joue avec Elizabetta Sbiroli, Julie Villeneuve, Pascale Bongiovanni, Mikaël Serre, El conde de Toreffiel, Jonathan Bidot, Christophe Chave... et signe sa première mise en scène au Badaboum dont elle prend la direction quelques années plus tard.
Au-delà des spectacles qu'elle y met en scène aujourd'hui (« Cyrano » ; « L'homme à l'oreille coupée » ; « La Farce de Maître Pathelin » ; « Ubu (roi) » et « Au bois dormant, fantaisie pour une belle qui sommeille »), elle porte des projets à travers lesquels la parole des enfants et des adolescents puisse repenser notre manière de faire et d'agir en société.
Elle a également mis en scène, avec les étudiants de l'ERACM en 2016, « Hamlet est mort. Gravité zéro » d'Ewald Palmetshofer ; et, avec les élèves du département Arts du spectacle de l'AMU en 2022, « Les petits messieurs ne sont pas en sucre » d'après Musil.





Contact

ROBINS EVENT
amelierobins@robinsevent.com